

LE VITRAIL DE SAINT CLAUDE

SAINT CLAUDE, ÉVÊQUE ET PATRON DU DIOCÈSE

Extrait du site *diocèse de Saint-Claude* :

Abbé de Saint-Oyand de Joux pendant 55 ans (approximativement 648 - 703), il fut en outre pendant sept ans revêtu de la dignité épiscopale ; à cette double certitude, fondée sur le catalogue abbatial, se limite notre connaissance. Reprenons simplement ce qui est écrit dans la présentation du diocèse de Saint-Claude :

- Saint Romain, ermite, vient s'établir au v^e siècle à Condat. Il est rejoint quelques temps après par son frère saint Lupicin. Peu à peu, sur une butte à la confluence de la Bienne et du Tacon, une petite communauté monastique se développe et s'organise.
- Oyend, quatrième abbé, met au point la règle du monastère. Sa sainteté et l'éclat qu'il donne au monastère lui valent une grande notoriété ; à sa mort, on vénère ses reliques.

La ville de Condat devient Saint-Oyend-de-Joux, c'est-à-dire du Jura, avant de s'appeler définitivement Saint-Claude. Claude, abbé de Saint-Oyend-de-Joux, administre cette abbaye durant près de 50 ans, du milieu du VII^e siècle (vers 650) jusqu'à la fin du VII^e siècle (vers 695). Pendant 7 ans il revêt la dignité épiscopale, sans doute d'évêque claustral¹.

De son administration, nous savons qu'il cherche à subvenir aux besoins croissants de son abbaye et qu'il contribue à son développement et à son rayonnement. L'histoire apporte peu de certitude sur la vie et la personne de saint Claude. La tradition veut qu'il soit né à Salins d'une famille gallo-romaine et qu'il ait été évêque de Besançon. Cet homme, qui de son vivant mène une vie humble et rigoureuse, va connaître après sa mort une « renaissance » prestigieuse.

En effet, 500 ans après sa mort, grâce à la conservation intacte de son corps, de nombreux pèlerins accourent vers l'abbaye où les miracles se multiplient. Le pèlerinage de Saint-Claude bénéficie alors d'une renommée égale à celle de Lourdes aujourd'hui. On peut citer parmi les pèlerins illustres le roi Louis XI, saint François de Sales. Le corps du saint thaumaturge est exposé deux fois par jour à la piété des visiteurs qui lui baisent les mains et les pieds. De nombreux miracles sont consignés dans des manuscrits et attestés par la présence de témoins, entre autres celui d'un enfant mort, ramené à la vie. C'est pourquoi, saint Claude est souvent représenté avec un enfant.

En 1754, plusieurs docteurs en médecine examinent le corps du saint et certifient son incroyable conservation. Avec la Révolution française, un délire iconoclaste s'empare des représentants du peuple. Le corps de saint Claude est brûlé en 1794; seul en réchappe l'avant-bras gauche, authentifié par un des médecins qui avaient examiné le corps cinquante ans plus tôt. Cet avant-bras est aujourd'hui encore conservé dans un reliquaire de la cathédrale.

Curieux destin que celui de Saint-Claude, qui de son vivant fait le choix d'une vie humble et retirée du monde, et qui après sa mort et cinq siècles de silence total, connaît une gloire humaine hors du commun, entraînant à sa suite, des milliers de croyants.

¹ Abbé ou simple moine ayant reçu la consécration épiscopale. Ils n'apparaissent qu'en Irlande et en Gaule au VII^e siècle et disparaissent au VII^e. Le moine-évêque reste soumis à la juridiction de son abbé.

FIG. 13 Vitrail de saint Claude, patron du diocèse par A.Gsell 1891
Il fait face à saint Nithier, © P.Y. D 08-2023



FIG. 14 Détail de l'auréole de saint Claude.

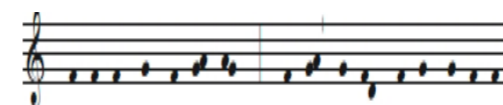
Il est noté : **SANCTUS CLAUDIUS EPISCOPUS.**
Saint Claude évêque

Dans le phylactère en dessous de la scène du vitrail, il est écrit :

**SANCTUS CLAUDIUS
DIOCESIS PATRONIUS.
GLORIA ET HONORE CO-
RONASTI EUM. PSAL. 8-6**

Trad.: *Saint Claude, patron du diocèse, vous l'avez couronné de gloire et d'honneur (Seigneur).*

Référence au psaume 08 V.06 du Liber Psalmorum 8. Tiré de l'épître aux Hébreux CH II.



Glori - a et ho - no - re | co - ro - nasti e - um do - mi - ne

